



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin
n°197
Site : <http://ossau.katahdin.free.fr/>
15 janvier 2022
Courriel : Jean.renault@wanadoo.fr

Les combattants du sud de la Nouvelle Aquitaine auxquels on doit l'Indépendance de l'Amérique

La guerre d'indépendance d'Amérique opposa les colons anglais des colonies d'Amérique du nord et les « insurgents » au royaume de Grande Bretagne, de 1775 à 1783. Elle commença avec le blocus de Boston en 1775 et se termina en 1783 avec la paix de Paris.

Le siège de Boston (19 avril 1775 – 17 mars 1776) fut la première phase de la partie active de la guerre d'indépendance des États-Unis, lors de laquelle des miliciens de la Nouvelle-Angleterre, qui allaient par la suite intégrer l'Armée continentale américaine, encerclèrent la ville de Boston, afin d'interdire tout mouvement aux troupes britanniques qui s'y trouvaient



Avant 1775, les Britanniques avaient imposé aux colonies américaines des taxes et des droits d'importation auxquels les colons étaient opposés car ils n'étaient pas représentés au parlement du Royaume-Uni.

Au départ, les insurgés n'avaient qu'une petite armée de 5 000 hommes et l'essentiel des forces reposait sur des milices : en 1775, le général Gage disposait d'une armée d'environ trois mille cinq cents hommes dans le Massachusetts, alors que l'armée britannique pouvait aligner au plus quarante-neuf mille hommes, en dehors des milices.

On ne peut établir le nombre de victimes de la guerre d'indépendance avec certitude. Dans le contexte de la fin du XVIIIe siècle, il est cependant certain que les épidémies (variole...) firent plus de ravages que les opérations militaires elles-mêmes. L'historien John Whiteclay Chambers a donné les chiffres de 6 824 soldats américains morts et 8 445 blessés à la suite

des batailles (The Oxford Companion to American Military History, Oxford University Press, 1999)

La période de participation de la France à la guerre de l'Indépendance américaine est

nettement délimitée par deux actes très importants : d'une part le traité d'amitié du 6 février 1778 entre la France et les États-Unis par lequel notre pays reconnaissait l'indépendance des colonies britanniques, et d'autre part les préliminaires de paix signés à la fin de 1782 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, confirmés par le traité de Versailles du 3 septembre 1783.

Les combats ont coûté cependant à la France un grand nombre d'hommes.

Mais en France, les monuments aux morts n'existent quasiment pas avant le XIX^{ème} siècle: les monuments commémorent les victoires militaires portent rarement les noms des soldats morts, à moins qu'il ne s'agisse de personnalités. Une exception notable est cependant le cas de la porte Désilles à Nancy, édifiée entre 1782 et 1784 pour commémorer l'indépendance de l'Amérique et qui rend également hommage aux Nancéiens morts durant la bataille de Yorktown.



L'Arc de Triomphe de l'Étoile, dont la construction débute en 1806, porte seulement le nom d'officiers supérieurs, qui ne moururent pas forcément au combat, et parfois encore vivants lors de la construction du monument.

Des monuments sont également érigés pour commémorer les soldats morts lors des guerres de la guerre franco-prussienne de 1870 et des guerres coloniales.

En 1889, Vic-en-Bigorre vote une subvention de 1 500 francs pour un monument en l'honneur des morts de la guerre de 1870. Exécuté par le sculpteur vicois Edmond Desca, et inauguré en 1894, La Revanche représente un guerrier farouche armé d'un gourdin.

En 1895, la ville de Montauban commande au sculpteur Antoine Bourdelle un Monument aux Combattants et Défenseurs du Tarn-et-Garonne de 1870-71. La ville de Vernon (Eure) a un monument aux Mobiles de l'Ardèche. La ville de Taninges (Haute-Savoie), un monument aux morts de la Guerre franco-prussienne de 1870.

À Aurillac (Cantal), plus précisément sur la place de la Préfecture, le 14 juillet 1906 est inauguré le monument à la mémoire des enfants du Cantal morts pour la défense de la Patrie lors de la guerre face aux Prussiens. Avec l'aide d'une souscription publique et le soutien du Souvenir Français, la statue de bronze est l'œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Champeil, originaire du Cantal et grand prix de Rome en 1896. Cette sculpture représente et célèbre le patriotisme d'un soldat tombant sous les tirs ennemis tout en tenant contre sa poitrine le drapeau tricolore.

Le rituel des cérémonies du 11 novembre est immuable : appel des morts, dépôt de gerbes, sonnerie aux morts, recueillement devant les monuments où figurent les noms des soldats tombés à la guerre.

Dès 1919, les communes qui se voient confier cette mission se mettent au travail pour recenser leurs morts.

Pour financer leur construction, des souscriptions publiques sont initiées. « Tout le monde donne. Il faut imaginer la France d'alors, couverte de noir : mères, épouses et fiancées en deuil ; pupilles de la nation portant un brassard noir ». La guerre est dans toutes les têtes comme celle qui doit rester « la Der des ders ».

En Béarn, en 1919, une souscription est lancée auprès des Ogeulois émigrés aux Amériques pour ériger un monument aux morts. Celui-ci sera érigé en 1921.



En 1919, le président de la "Ligue Henri IV" à San Francisco (association d'émigrés béarnais) de 1918 à 1919 se nomme Jean Maximilien Aubuchou. Né à Escout, il a émigré aux USA le 15 septembre 1889 sur le vapeur "Château Lafitte" (Cie Bordelaise de Navigation) au départ de Bordeaux vers New-York pour rejoindre San Francisco.

De nombreux bigourdans, béarnais, basques ou landais ont pris part à la guerre d'indépendance des États-Unis. Nous allons dans nos prochaines lettres évoquer ces centaines de combattants et essayer de raconter l'histoire de leur participation à la guerre de sécession américaine, histoire qui reste à écrire.....

Sources :

<http://promenade34.free.fr/Documents/nostal38.htm>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Boston

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_%C3%89tats-Unis_de_1776_%C3%A0_1865

gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France : Les combattants français de la guerre américaine, 1778-1783

Les 2112 Français morts aux États-Unis de 1777 à 1783 en combattant pour l'indépendance américaine par Warrington Dawson.

Association de l'Ossau à Katahdin

<https://ossau-katahdin.fr/>

<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Adresse :

C.P. : Ville :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$



Mairie d'Escout
64870